

*Song
and
Dance*

Mark Tompkins
Cie I.D.A.

CRÉDIT PHOTOS :

couverture : © Pascal Maine
pages 2 , 4, : © Per Morten Abrahamsen
pages 5, 7, 11, 13 : © Laurent Philippe
pages 6, 9, quatrième de couverture : © Antoine Girard

Contact :

Amelia Serrano

Cie I.D.A. - Mark Tompkins
2 Ter, Passage de Clichy - 75 018 PARIS
Tel & Fax : 33 - 01 43 87 74 07
e-mail : ida.mark@wanadoo.fr

La cie I.D.A.- Mark Tompkins est subventionnée au titre de l'Aide aux compagnies conventionnées par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la communication et bénéficie du soutien de la Ville de Paris

“Song and Dance”

conception et interprétation : Mark Tompkins

scénographie et costumes : Jean-Louis Badet

mise en scène : Frans Poelstra

lumière, régie générale : David Farine

arrangements musicaux “Heaven”, “My Way” : Nuno Rebelo

régie plateau : Eric Domeneghetty ou Matthieu Perpoint

ou Alexandre Théry

costume du Prince Albrecht : Alice Villeneuve

administration et diffusion : Amelia Serrano

remerciements à toute l'équipe du

Théâtre de la Cité internationale à Paris

durée : 1 h 10

Coproduction : Le Vivat Scène conventionnée d'Armentières,
le CCN de Tours (Accueil studio),
avec le soutien du Théâtre de la Cité internationale à Paris,
de TanzQuartier Wien et de la Ville de Paris,
La Cie I.D.A. - Mark Tompkins subventionnée par la DRAC
Ile-de-France/ Ministère de la Culture et de la Communication au titre de
l'Aide aux compagnies conventionnées

Création le 12 mai 2003

au Théâtre de la Cité internationale à Paris



And it's whispered that soon
If we all call the tune
Then the piper will lead us to reason
And a new day will dawn
For those who stand long
And the forests will echo with laughter
And it makes me wonder

Stairway to heaven

Song and Dance

Autodidacte du spectacle, comme il aime à se définir, Mark Tompkins, promoteur décalé du travestissement des genres, continue sa recherche. Performer atypique, il explore les failles et les ambiguïtés du genre humain. Avec un parcours jalonné de projets surprenants, le chorégraphe continue d'interroger les marges, les lisières, qu'elles soient d'ordre social ou spectaculaire. Après avoir consacré une série de solo en hommage aux figures de la danse : Valeska Gert, Vaslav Nijinski, Josephine Baker, ainsi qu'un quatrième, plus intime, réalisé à la mémoire d'un ami chorégraphe, Harry W Sheppard, Mark Tompkins revient à cette veine d'écriture avec la création d'un nouveau solo *Song and Dance*. Vers quel nouvel espace trouble se tourner, dans cette forme singulière qui convie l'intime et l'étranger, la solitude et le multiple ? Dans cette pièce, la poésie doucement déjantée de l'artiste s'intéresse au dévoilement de l'après spectacle. Cette petite mort toujours recommencée du démontage qui met en scène les techniciens et les coulisses.

Seul en scène quand le spectacle est fini, le moment précis où débute *Song and Dance*, le chorégraphe semble passer la main, laissant à vue les techniciens œuvrer, décrocher lampes et rideaux, emporter malles et décors. Il est cet artiste anonyme qui peu à peu se défait de son personnage, ôte maquillage et costume, en un geste quotidien brusquement rendu public, par cette mise en scène à l'envers, cette pièce conçue à rebrousse-temps. Lové dans la solitude de sa loge à l'avant-scène, l'acteur se montre en histrion fatigué, drôlement corseté dans un poussiéreux costume shakespearien. Lent effeuillage, strip-tease de comédien, où l'interprète se délivre de ses fards, met à nu la réalité du théâtre. Artifices déposés un à un qui bientôt se transforment à nouveau déployant d'autres images profondes, intimes, indéfectiblement liées à l'écriture du solo, à la mémoire du corps, aux questions d'identité et de représentation.

Dans cet espace, une quinzaine de chansons tissent un climat de rêve. Les musiques de Bob Dylan, Patti Smith, Prince évoquent des périodes charnières de ces trente dernières années. Mémoire collective et réminiscences intimes se mêlent créant de fascinantes images. Étranges compositions, qui apparaissent comme autant de réalités subjectives, au gré des métamorphoses du chorégraphe. Les images comme les musiques de *Song and Dance* sont tissées dans les lambeaux du passé. Ainsi Mark Tompkins, initiant une forme de poésie aux empreintes nostalgiques, danse avec les fantômes du théâtre et d'autres ombres, tantôt macabres ou surréalistes. .../...



Entre mobiles graves et propos légers, ce nouveau solo atteint une rare qualité d'émotion. Sur scène, dans cet autoportrait transfiguré, Mark Tompkins, se tient dans un état, dévêtu et singulier qu'il nomme : bare life. Entre rêve et réalité, au-delà de lui-même, le chorégraphe invente des divas de fiction, embrasse un squelette, disparaît dans la nuit d'une seconde naissance, et d'autres poussières d'étoiles. La plus simple magie du théâtre se fond dans un art de l'ambivalence qui ne se refuse aucun des plus séduisants mensonges de la scène. Fortement ancrée dans la tradition du spectacle vivant, cette création manie avec dextérité la subversion du kitsch.

Avec cet esprit de dérision qui le caractérise, tel un fauteur de troubles traquant l'impossible de la représentation, le chorégraphe détache la peau morte des images et de l'illusion théâtrale pour en revenir à l'authenticité du geste. Song and Dance est un délicat et vibrant hommage de Mark Tompkins à ce qui lie l'artiste et le public, l'art et la vie.

Irène Filiberti



PLAYLIST

Giselle
I could have danced all night
On the street where you live
Frank Mills
Summertime
Like a Rolling Stone
Pissing in a river
People have the power
Heaven
The beautiful ones
The impossible dream
Stairway to heaven
Somewhere
My way

Adolphe Adam
Lerner, Loewe
Lerner, Loewe
Ragni, Rado, Macdermot
Georges Gershwin
Bob Dylan
Patti Smith
Patti Smith
David Byrne
Prince
Joe Darion
Jimmy Page, Robert Plant
Leonard Bernstein
Claude François, Paul Anka



I believe everything we dream
can come to pass through our union
we can turn the world around
we can turn the earth's revolution
we have the power
people have the power

People have the power



When you got nothing
You got nothing to lose
You're invisible now
You got no secrets to conceal
How does it feel
How does it feel
To be on your own
With no direction home
Like a complete unknown
Like a rolling stone

Like a rolling stone

extraits de presse...

"... Avec "Song and Dance", Mark Tompkins déclare son amour illimité à la danse et au spectacle, sa foi aussi en leur capacité à transmuier la réalité. En portant aux feux de la rampe son intimité la plus précieuse, le chorégraphe ne s'est pas brûlé les ailes mais a su tirer de son cas personnel la matière d'une traversée des apparences à portée universelle."

Rosita Boisseau, Le Monde, 3 août 2003

" ... " Song and Dance " est beaucoup plus qu'une soirée de concert ou de danse réussie. Ce qui fut donné à voir et à entendre au public viennois qui n'en revenait pas était aussi léger et extravagant que les comédies musicales des années trente, aussi émouvant et excessif qu'un concert de rock, aussi fantastique et bouleversant qu'en leur temps les shows de Prince. Et en dépit de l'ironie qui traverse toute la pièce, on n'avait par moments rien vu de plus triste et romantique depuis "Giselle"... Tompkins a montré que les fantômes du romantisme ne cessent de poursuivre encore les vivants. Applaudissements frénétiques à Vienne.. "

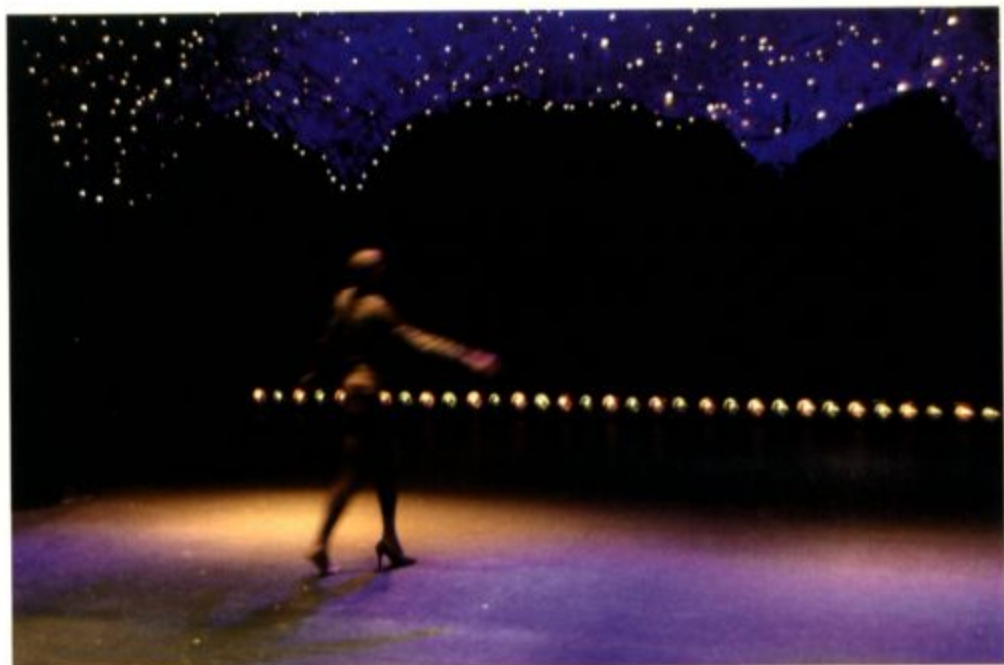
Wiebke Hüster, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 7 août 2003

".... "Song and Dance" est un chef d'oeuvre du monologue dansé... Morceau par morceau, Tompkins démonte le temple d'art fictif mis en scène de main de maître par Frans Poelstra pour le reconstruire aussitôt comme un atelier de métaphores. Il écoute des chansons pleines de langueur de Bob Dylan, Patti Smith, Prince. Il insuffle de l'ironie dans leur pathos jusqu'à le faire éclater et peint un sourire grimaçant sur la magie morbide du Final Curtain de " My Way ". Comme en passant et avec un humour tendre il déroule le tapis du discours – celui du discours théâtral et celui du discours analytique de la représentation – de la Tanzperformance de Jérôme Bel à Raimund Hoghe... "

Helmut Ploebst, Der Standard, 8 août 2003

"... Ce dépouillement des illusions, cet effeuillage de l'âme conduisent à la nudité physique, d'une élégance poignante sur son corps tel qu'il est. Les masques de la vie d'artiste et ceux de la vie tout court, tombent les uns après les autres. Cette danse de mort, glaçante, tendre et drôle, fait étinceler le talent multiforme d'une bête de scène de la danse contemporaine".

Gérard Mayen, Danser, Juillet / Août 2003



To dream the impossible dream
To fight the unbeatable foe
To bear with unbearable sorrow
To run where the brave dare not go
To right the unrightable wrong
To love pure and chaste from afar
To try when your arms are too weary
To reach the unreachable star

The impossible dream

"... Avec "Song and Dance" Mark Tompkins fait la "nique à la mort" et dans une tendre atmosphère nostalgique, brosse avec justesse le portrait d'un homme épris de fantaisie, un danseur qui après la représentation, détourne et déconstruit tant le métier d'interprète que celui de technicien à l'aide de touches subtilement dosées d'insolence, de dérision et de tragique. Le destin de l'homme et de l'artiste s'y confondent dans un aller et retour poignant... Sa voix est celle d'un homme qui chante l'histoire d'une génération, avec ses troubles, son utopie et sa réalité. Quelle chance d'avoir parmi les danseurs, un météorite indépendant, fantasque et insolent qui reflète ce que le miroir n'a pas le temps d'infléchir : la mobilité de chaque pore de la peau au service de la respiration et de la liberté. Tout ce qui ne se réfléchit pas !..."

Geneviève Charras, Luxemburger Wort, 27 Mai 2003

"... "Song and Dance" de Mark Tompkins <qui> joue justement sur la pauvreté des moyens pour en tirer un spectacle qui surprend et enchante à chaque instant. Et que le danseur-chorégraphe (et excellent chanteur !) nourrit d'un humour aussi décalé que réjouissant..."

Tompkins livre là un numéro de travesti de grande classe, mais l'essentiel se trouve ailleurs, dans cette rare capacité d'émouvoir, de toucher juste. Et cela sans jamais verser dans le mélo. La dérision s'accompagne (toujours) du rire et le chant nostalgique du paradis non pas perdu, mais jamais atteint, se conclut sur le désopilant passage des machinistes en tutu... Il y a là quelque chose de profondément tchékhovien....

Igor, Hebdomoscope, 4 - 17 juin 2003

"... Qu'il soit social ou personnel, pour faire de ce corps, de sa présentation et de sa représentation, une oeuvre d'art, il faut savoir tourner le dos à l'air du temps... Mark Tompkins (...) l'a fait, et de fort belle manière, dans la foulée, le temps d'un faux solo sur la vraie solitude du danseur de fond, alter ego du danseur de pure forme..."

Georges Cazenove, DNA, 26 mai 2003



There's a place for us
Peace and quiet and open air
There's a time for us
Time together with time to spare
Someday somewhere
We'll find a time for forgiving

Somewhere a place for us
Wait for us somewhere
Someday a time for us
Time to learn time to care
We'll find a new way of living
Somewhere

Somewhere

Mark Tompkins

Danseur, chorégraphe et pédagogue américain, Mark Tompkins vit en France depuis 1973. Après une série de solos et spectacles collectifs, il fonde en 1983 la Compagnie I.D.A.

Parallèlement à ses activités de directeur artistique de la Compagnie I.D.A., il mène depuis des années une recherche sur l'improvisation et la composition instantanée à travers son enseignement et des rencontres avec d'autres danseurs, musiciens, éclairagistes, vidéastes et plasticiens.

Lauréat du Concours de Bagnolet en 1984, il réalise un triptyque *Trahisons-Men, Women, Humen*, présenté dans son intégralité au Festival Montpellier Danse en 1987. L'année suivante, il crée au Festival d'Avignon *Nouvelles* d'après le roman *IDA* de Gertrude Stein. De 1990 à 1992, il produit *La Plaque Tournante*, une série de spectacles site-spécifiques comprenant la danse, la musique, la vidéo et la lumière, avec sa compagnie et des artistes locaux dans dix villes européennes. Revenant à l'espace théâtral traditionnel, il crée *Home* (93) un vaudeville pour quatre danseurs-comédiens, *Channels* (94), une fantaisie urbaine pour sept danseurs et trois musiciens, et *Gravity* (96), un "reality show" pour cinq danseurs-comédiens et de la vidéo.

Il crée et danse des solos, réunis depuis 1998, sous le titre *Hommages* : *La Valse de Vaslav* (89), un hommage à Nijinski, *Witness* (92), dédié au danseur chorégraphe Harry Sheppard, *Under My Skin* (96), un hommage à Joséphine Baker, *Icons* (98) dédié à Valeska Gert.

En résidence à Strasbourg de 1998 à 2000, il crée *La vie rêvée d'Aimé* (99) une comédie musicale pour les adolescents de tous âges et *remiXamor* (00), une fresque sur le corps et ses désirs.

Artiste associé au Théâtre de la Cité internationale à Paris depuis 2001. Il développe *En Chantier 2001-2004*, un projet de recherche et de performance dans le paysage en mutation du chantier des futures salles du théâtre, crée *Song and Dance* en 2003 et montre ses créations.

En 2005, il crée un solo *Sept Voiles*, et *ANIMAL Mâle*, une interrogation sur le combat, la survie, la domination et le pouvoir aux Subsistances à Lyon, qui sera suivi d'une version féminine, *ANIMAL Femelle* en 2007.



I've loved I've laughed and cried
I've had my fill my share of losing
And now as tears subside
I find it all so amusing
To think I did all that
And may I say not in a shy way
Oh no oh no not me
I did it my way
For what is a man what has he got
If not himself then he has not
To say the things he truly feels
And not the words of one who kneels
The record shows I took the blows
And did it my way

My way

